

## Parti socialiste neuchâtelois Des logements

Le comité cantonal du Parti socialiste neuchâtelois signale notamment dans un communiqué qu'il s'est réuni aux Geneveys-sur-Coffrane, le 8 mars. Il a adopté les comptes 1987 présentés par le trésorier cantonal, Paul-André Colomb, député. Ces comptes seront soumis au congrès du 26 mars.

Le comité a ensuite arrêté le texte définitif de l'initiative: «D'avantage de logements à loyers modérés», qui sera soumise à l'approbation du congrès. Le texte demande à l'Etat et aux communes de favoriser la construction ou de construire 1000 logements à loyers modérés sur le territoire neuchâtelois dans un délai de 8 ans. La collecte des signatures devrait débuter le 18 avril. Le comité cantonal a ensuite fait le point sur la campagne électorale des élections communales, qui s'annonce bien. Puis, il a pris connaissance d'un excellent rapport sur le prix de l'électricité dans le canton de Neuchâtel, présenté par Pierre Ingold, président de la commission, «Energie et Environnement», et président du groupe des députés. Si les socialistes disent non au nucléaire, ils s'attachent aussi à rechercher la promotion de solutions de remplacement qui devraient toucher le système de taxation, de tarification, de facturation, encourager des énergies de remplacement, les économies d'énergie ou encore intensifier le rôle des exécutifs communaux. Le comité cantonal a en plus demandé à la commission d'affiner son travail sur les points suivants: vulgarisation de son travail à l'intention des sections du PSN, établissement d'un modèle de tarification, production d'énergie dans le canton et impact sur l'environnement.

Enfin, le comité cantonal du PSN s'est félicité du succès du «Fonds de solidarité en faveur des licenciés de Dubied SA», mais s'est inquiété du sort réservé aux autres licenciés neuchâtelois et envisage de proposer une autre forme d'action en leur faveur. /comm

## Accident

### Il prend la fuite...

Samedi à 20 h., une auto conduite par un habitant de La Chaux-de-Fonds, circulait rue du Puits dans cette ville, en direction est quand elle heurta un véhicule en stationnement. Après ce choc, lors d'une marche arrière, sa voiture a encore heurté un véhicule de livraison, qui circulait en sens inverse. Après une altercation, le conducteur a quitté les lieux. Il a été intercepté plus tard par la gendarmerie. /comm

## Agenda

- **Parents informations:** ☎ (038) 25 56 46 de 18 h à 22 h.
- **Télébible:** ☎ (038) 46 18 78.
- **Urgences:** La Main tendue, ☎ 143 (20 secondes d'attente).
- **SOS Futures mères:** (8 h à 21 h) ☎ (038) 66 16 66.
- **Aide aux victimes d'abus sexuels:** Les Ceillats (de 8 h à 11 h et de 16 h à 20 h), ☎ (039) 28 79 88.
- **AA:** Alcooliques Anonymes, écoute jour et nuit, ☎ (038) 42 23 52 ou (039) 23 24 06.
- **Al-Anon:** aide tous ceux qui côtoient des alcooliques ☎ (038) 42 34 88 ou (024) 61 38 31.
- **SOS Alcoolisme:** écoute jour et nuit, ☎ (038) 25 19 19.
- **Soins à domicile:** centrale d'appels, ☎ (038) 24 33 44 (heures de bureau).
- **Drogues:** Entraide des Parents (9 h 30 - 11 h 30) ☎ (038) 33 18 30.
- **Médecin de service:** en cas d'urgence en l'absence du médecin traitant, le ☎ 111 renseigne.
- **Pro Senectute, Fondation pour la vieillesse:** service social, activités sportives, vacances: Côte 48a, Neuchâtel ☎ (038) 24 56 56; service animation ☎ (038) 25 46 56, le matin; service des repas à domicile ☎ (038) 25 65 65, le matin.
- **Consultation SIDA:** (test anonyme), hôpital des Cadolles (11 h - 12 h 30) ☎ 22 91 03.

## PUB



**PRO INFIRMIS**  
au service  
des personnes  
handicapées

Collecte 1988  
«Le monde du cirque», cartes de Rolf Knie déjà dans votre boîte aux lettres!

# Le cinquantenaire de l'Institut neuchâtelois Poésie à l'honneur

Un demi-siècle d'existence pour l'Institut neuchâtelois et une centaine de personnes réunies samedi à l'«aula» de l'Université pour écouter les deux professeurs orateurs de la partie publique de la cérémonie. André Gendre a rendu un vibrant et chaleureux hommage au lauréat du Prix 1988 de l'Institut, le poète et critique littéraire Marc Eigeldinger, tandis que John Edwin Jackson a prononcé une conférence intitulée «D'Yseut à Ysé: les métamorphoses de la passion».

Etape historique pour l'Institut neuchâtelois qui passe cette année le cap de son demi-siècle d'existence. De nombreuses personnalités des milieux politiques, universitaires et culturels neuchâtelois se sont retrouvées samedi à l'«aula» de l'Université pour célébrer comme il convient cette anniversaire. La première partie de la séance publique était réservée à la présentation du lauréat du Prix 1988 de l'Institut, Marc Eigeldinger, par le professeur André Gendre.

Dans un premier temps, celui-ci a rappelé les qualités du professeur Marc Eigeldinger qui a su, de par la solidité de son information et le sérieux de sa préparation, transmettre à des générations d'étudiants le goût de la poésie et des mythes. Mais nul doute que l'ouverture, la patience et l'écoute de l'autre ont également été des qualités essentielles et indispensables pour assumer, comme elle devait l'être, la charge de doyen de la faculté des lettres pendant les difficiles années de 1969 à 1973. Voilà pour l'homme, mais avant lui, c'est bien l'œuvre de Marc Eigeldinger que l'Institut neuchâtelois a voulu honorer.

### Savant et homme de lettres

Poète, critique littéraire et professeur,

ces trois états ne «cohabitent» pas aisément sans quelques pincements. En s'adressant à Marc Eigeldinger, le professeur de littérature française André Gendre a soulevé cette contradiction:

— Non sans provoquer un peu votre interlocuteur, vous avouez ne pas faire toujours bon ménage avec la critique universitaire; trop de science — dans la double acception que peut prendre ce terme —, trop d'objectivité, selon vous, en auraient éliminé la vie. Vous avez ressenti vivement la contradiction qu'il peut y avoir à se prétendre à la fois savant et homme de lettres. Juste intuition: sans l'Université, pas de connaissance éclairée de la littérature et de la civilisation, mais la littérature, le plus souvent, éclôt loin des académies.

Le tour de force de Marc Eigeldinger a justement été d'avoir su résoudre cette contradiction en conciliant ces deux éléments, et en appliquant des méthodes strictement académiques à l'étude d'écrivains — sujets soigneusement choisis — en situation de rupture. Ce fut notamment le cas pour Rousseau, Rimbaud et Breton. André Gendre l'a très clairement formulé: les études menées par le lauréat 1988 sur ces trois écrivains ont montré «comment la liberté du littéraire pur s'allie chez lui avec

l'austérité universitaire pour former un critique au sens plein du terme».

Pour Marc Eigeldinger, la critique se doit absolument de s'en tenir à sa fonction première:

— La critique, en se prenant pour une science, s'est orgueilleusement substituée à l'acte de la création, alors qu'elle demeure au service de l'œuvre.

### Chaleureux hommage

Mais avec le critique littéraire, l'Institut neuchâtelois a également voulu honorer en Marc Eigeldinger le poète. André Gendre a terminé sa présentation en évoquant plusieurs recueils de cette œuvre poétique dont «on peut dire qu'elle est toujours ascendante».

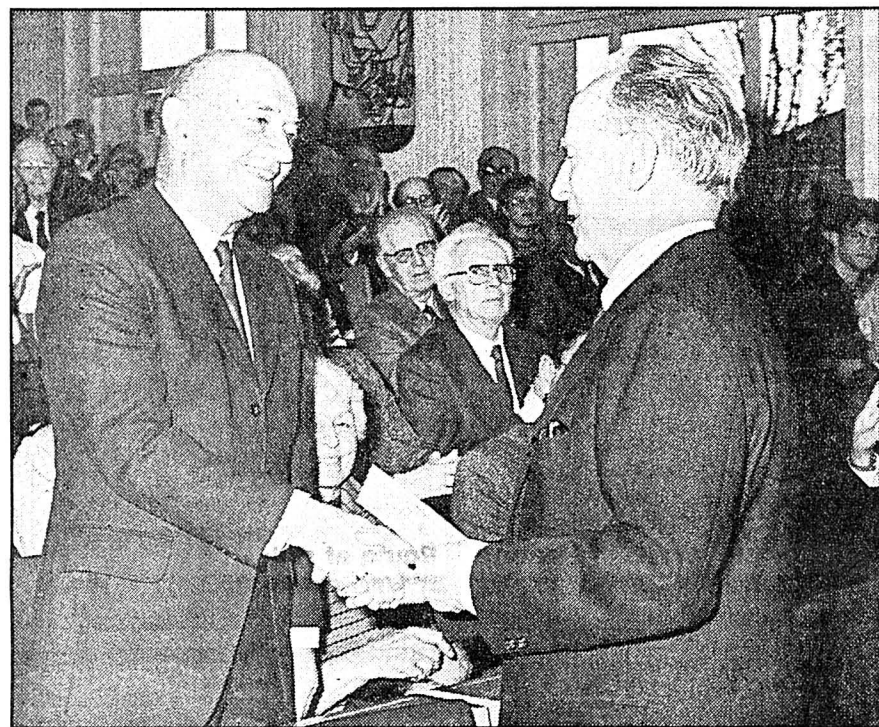
Après cet hommage chaleureux, Marc Eigeldinger s'est vu remettre le Prix 1988 de l'Institut neuchâtelois des mains de son président, Paul Dinichert.

M. J.

## La passion selon Yseut

Après la remise du Prix 1988 à Marc Eigeldinger, la parole fut donnée au professeur de littérature française John Edwin Jackson, actuellement enseignant aux Universités de Berne et de Genève. Dans sa conférence intitulée «D'Yseut à Ysé: les métamorphoses de la passion», le professeur Jackson a démontré comment cette histoire d'amour qu'est la légende de Tristan et Yseut, et qui est en fait ni plus ni moins originale que tant d'autres, a traversé les siècles et connu bon nombre de métamorphoses. Entre autres choses, l'une des forces de ce mythe est qu'il ne fait pas appel au schéma classique du mari trompé ridicule.

En partant de la légende médiévale et des deux versions de Béroul et de Thomas d'Angleterre, John Edwin Jackson a démontré comment la passion, toujours mystérieuse et essentielle, demeurerait le fil conducteur de toutes les œuvres que cette légende a inspiré, que ce soit l'opéra de Wagner ou la pièce de Claudel «Partage de midi». /mj



LAURÉAT — Le professeur Eigeldinger reçoit son prix des mains de M. Dinichert.

# Délégués des chanteurs du canton à Auvernier Vive la fête de 1989!

C'est par l'interprétation de «Terre jurassienne» qu'a débuté, samedi à Auvernier, l'assemblée annuelle des délégués de la Société cantonale des chanteurs neuchâtelois. Présidée par M. Pierre Blandenier, celle-ci s'est tenue en présence de M. Jacques Balmer, président du Grand Conseil, de Mme Jacqueline Bader, présidente de commune d'Auvernier, et des représentants de sociétés amies.

Les délégués des 31 sections membres ont tout d'abord approuvé l'admission de deux nouvelles sociétés: le chœur mixte «La Tarentelle» de Savagnier, société fondée en 1985, présidée par M. Cl. Cattin et dirigée par M. J.-F. Pellaton; et le chœur d'hommes «Le Vignoble» de Bevaix, fondé en 1876, présidé par M. R. Schleppli, dirigé par M. J.-Ch. Frochoux. Avec ces nouvelles admissions, l'effectif comprend six chœurs mixtes et vingt-sept chœurs d'hommes représentant plus de huit cents chanteurs.

L'année écoulée a été marquée par le 125<sup>me</sup> anniversaire de «L'Echo du

Vignoble» de Cortailod et le 75<sup>me</sup> du chœur d'hommes de Chézard-Saint-Martin ainsi que par une campagne de recrutement pour les sociétés non encore affiliées du Val-de-Travers. De telles séances d'information sont prévues pour les autres districts. Un hommage a été rendu à deux membres d'honneur disparus, MM. Emile Bessire et Arthur Junod.

Le comité a été réélu, il se compose de M. Pierre Blandenier, président; M. Claude Hostettler, vice-président; M. Laurent Richard, trésorier; Mmes Anne Bélet et Martine Schreyer, secrétaires; M. Raymond Oppliger, président de la commission de musique; et de MM. Raymond Belperroud, Charles Gabus et Gérard Ramseyer, membres.

La prochaine assemblée se tiendra le 11 mars 1989 à Engollon et elle sera organisée par le chœur mixte «La Côtère».

### Fête cantonale 1989

Organisée par les chorales de La Chaux-de-Fonds, la fête cantonale aura lieu du 9 au 11 juin 1989. Le concept de la fête ayant été accepté lors de la réunion des présidents et directeurs, M. R. Oppliger, président de la commission de musique, a présenté le programme d'ensemble de la manifestation. Une œuvre originale revenant trop cher ainsi que l'impossibilité pour près de 900 chanteurs de se produire à la salle de musique, c'est en deux groupes que se présenteront les chanteurs. Le premier, sous la direction de M. R. Oppliger, interprétera de Mozart des extraits de «La flûte enchantée», plus particulièrement l'air de base «Isis et Osiris» et le «Chœur des prêtres», et de «Faust», de Gounod, le Chœur des soldats». Le second, sous la direction de M. Jean-Michel Deschenaux, interprétera le chœur des pèlerins et des extraits du «Tannhäuser» de Wagner.

M. Michel Romanet, vice-président du comité d'organisation, a parlé du déroulement de la manifestation qui se passera entre Polyexpo, la salle de musique et le théâtre.

L'assemblée s'est terminée par les allocutions des invités et par des chants interprétés par «L'Echo du Lac» d'Auvernier sous la direction de M. Cl. Pahud. La partie officielle a été suivie par un vin d'honneur offert par la commune d'Auvernier et par un repas agréablement par des productions de «L'Avenir» et de «L'Echo du Lac». /chlh-d

### Nominations

Lors de cette assemblée, 31 chanteuses et chanteurs ont été proclamés vétérans.

— **Vétérans fédéraux** (35 ans dans une société de chant): MM. Gilles Cuanillon, «L'Avenir», Saint-Blaise; Kurt Amstutz, «L'Orphéon», Neuchâtel; Claude Jacot, «L'Helvétienne», Gorgier; Roger Mayor et Oswald Hafner, «L'Union», Colombier; Roméo Bolzoni, «Union chorale», La Chaux-de-Fonds; Jean-Paul Gygi, André Chautems et Michel Egli, «Union chorale», Bôle; Pierre-André Wenger, chœur mixte de la Côtère-Engollon; Robert Comtesse, «Echo du Vignoble», Cortailod; Raymond Jossi, «Echo de la Reuse», Boudry; Raymond Oppliger, «La Pensée», La Chaux-de-Fonds; Marcel Burckhardt, «La Brévarde», Neuchâtel.

— **Vétérans cantonaux** (30 ans dans une société du canton): Bernard Fischer, «L'Avenir», Saint-Blaise; Francis Vaucher et Marcel Montet, «Union chorale», Couvet; René Haldmann, «Echo de la Montagne», les Ponts-de-Martel; André Jaques, «Union chorale», Joseph Jellk et Paul Martin, «La Cécilienne», La Chaux-de-Fonds; G. Thiébaud, «Union chorale», Bôle; Francis Basser, «L'Espérance», Travers; Jacob Knoepfel et Paul Henggi, «Maennerchor», Couvet; Marc Chenaux, chœur d'hommes, Chézard.

— **Vétérans cantonaux** (50 ans): Georges Jacot, «La Pensée», Henri Donzé, «La Cécilienne», La Chaux-de-Fonds; Fernand Favre, «Helvétienne», Gorgier; Charly Vermot, «Echo de la Montagne», les Ponts-de-Martel; Werner Ernst, «Maennerchor», Couvet. /hd

# Les règlements de concours modifiés Chien pas méchant

Un chien n'est pas une arme. Le groupement cantonal neuchâtelois des sociétés cynologiques tient à le démontrer: on ne parle même plus de dressage, mais d'éducation. Les règlements de concours ont été modifiés dans ce sens, en accentuant l'option de sport et d'utilité publique.

Une démonstration des ces nouvelles exigences a été donnée samedi à Colombier. Ce qui compte avant tout, c'est d'obtenir de son chien des comportements précis et parfois fort compliqués. Le chien et son «conducteur» doivent former une association basée sur le respect mutuel, à la manière de l'accord qui existe dans l'équitation. Le dressage par la peur est une lamentable solution qui peut amener la bête à des réactions imprévisibles. Dans ce sens, le nouveau règlement de concours cantonal encourage les aptitudes physiques et de docilité des chiens, mais proscribit tout geste

de violence réelle de la part des maîtres.

La démonstration donnée à Colombier, organisée par la Société du berger allemand de Neuchâtel et environs, tenait plutôt du théâtre ou du ballet, chiens et maîtres jouant sur un schéma précis sous la direction des deux juges, MM. Shuller et Weissbrodt.

Les exercices portaient sur l'assouplissement, le saut, la quête, les rapports. L'instinct des carnassiers comporte aussi une bonne part d'agressivité. Celle-ci est utilisée et canalisée pour la défense. Mais pour des chiens «civils», on obtient de la bête l'assaut et le mordant mais uniquement comme un jeu. L'animal s'attaque à une manche fictive. Dans la garde d'objet, on cherche surtout à obtenir de lui des aboiements. Certains propriétaires de chiens éduqués de préférence leur chien pour la recherche de personnes ensevelies en cas de catastrophe, perdues ou blessées.

Le 4 juin, pour son 40<sup>me</sup> anniversaire, le Groupement cantonal neuchâtelois des sociétés cynologiques prépare une démonstration publique.

L. A.



CYNOLOGIE — Une autre conception du dressage.

fan-Treuthardt

# Fratrie de printemps à Cortailod Nouveaux Olifants

L'hôtel du Vaisseau, au Petit-Cortailod, a reçu samedi la Noble Confrérie des Olifants du Bas-Lac en Pays de Neuchâtel, qui y déroulait les fastes de sa Fratrie de printemps.

L'après-midi a été consacré aux épreuves vinyques organisées par le Collège du Vin, qui voient les futurs compagnons confrontés à la dégustation et à la dénomination de crus des coteaux neuchâtelois. Les caves du Prieuré de Comondrèche semblent avoir inspiré les futurs compagnons puisqu'à l'heure des résultats, quatre d'entre eux ont été crédités d'une note d'excellence alors que leurs collègues enlevaient également avec panache leur entrée dans la Confrérie.

L'apéritif à l'hôtel du Vaisseau fut suivi de la proclamation des résultats, et c'est non sans fierté que les postulants se virent remettre leur Bref de dignité par le gouverneur de la Confrérie en tenue d'apparat sous les applaudissements des amis, confrères d'honneur

ou compagnons de la Confrérie.

La cérémonie proprement dite se résume à la présentation par le gouverneur des impétrants qui boivent chacun d'un trait le contenu de l'olifant et prêtent alors serment à la cause et aux intérêts de la Confrérie. Un repas gastronomique préparé par le chef Van Ratingen et sa brigade fut le digne couronnement d'une manifestation fort réussie, au cours de laquelle dix-huit compagnons ont été intronisés. /se

### Dix-huit compagnons

Les nouveaux compagnons sont MM. Bernard Baroni et Alain Borioli (Colombier), Ferdinand Beaud (Bonvillars), Jean-Pierre Bücher (Delémont), Claude Erard (Belincourt), Franco Fontebasso (La Chaux-de-Fonds), Luigi Foresti (Cortailod), Yves Girard et Jean Hertzstein (Glovelier), Erwin Knabenhans (Rothrist), François Mauron (Saint-Blaise), André Perbet (Giez), André Schaad (Bassecourt), Philippe Steinmann (Marin), Victor Sterchi (Wuerenlos), Georges Streuli (Rümlang), Hervé Willard (Fribourg) et Dominique Weber (Bassecourt). /fan



OLIFANT — Roland y souffla à pleins poumons; ils y boivent...

fan-Treuthardt



L'AGENDA DU PRÉSIDENT — Et une date: les trois glorieuses de juin 1989.

fan-Treuthardt